



13^{ÈME} CONFÉRENCE DE LA COMMISSION HYDROGRAPHIQUE DE L'AFRIQUE ET DES ÎLES AUSTRALES (CHAIA)

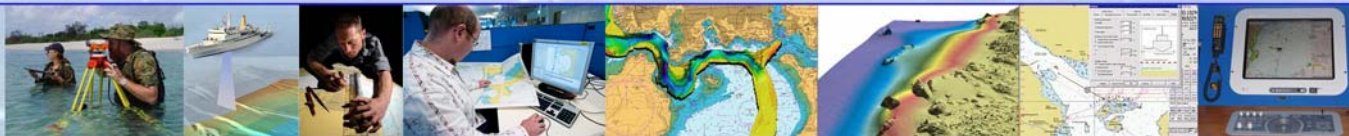
Le Cap, Afrique du sud, 30 - 31 août

La 13^{ème} conférence de la commission hydrographique de l'Afrique et des îles australes (CHAIA) a eu lieu les 30 et 31 août 2016 au Cap, Afrique du Sud. Les six Etats membres suivants étaient représentés à la réunion : Afrique du Sud, France, Maurice, Mozambique, Norvège et Royaume-Uni. L'Inde y a également participé en tant que membre invité. Les Comores, le Malawi, la Namibie et le Portugal y ont participé en tant que membres associés et des délégués de l'Association internationale de signalisation maritime (AISM), de l'Administration de la sécurité maritime de l'Afrique du Sud (SAMSA) et les deux centres régionaux de coordination des cartes électronique de navigation (RENC), IC-ENC et PRIMAR ont également participé à la réunion. Des participants de l'industrie provenant de C-MAP Norway, de Fugro Survey Africa, de Kongsberg Maritime, d'Oceaneering South Africa, de Teledyne CARIS et de Underwater Surveys étaient également présents. Le président Robert Ward et l'adjoint aux directeurs Anthony Pharaoh y représentaient le BHI. La réunion était présidée par le capitaine de vaisseau Abri Kampfer (directeur du service hydrographique d'Afrique du Sud).

La 13^{ème} conférence a été précédée d'une réunion du groupe de travail régional sur la coordination des cartes internationales (ICCWG) lors de laquelle la situation de la production des cartes INT dans la région a été débattue. Une présentation sur l'application du catalogue en ligne INTOGIS a été suivie d'une « conférence de l'AISM sur la sécurité de la navigation ». Ces événements ont eu lieu le 29 août.



Participants à la 13^{ème} CHAIA

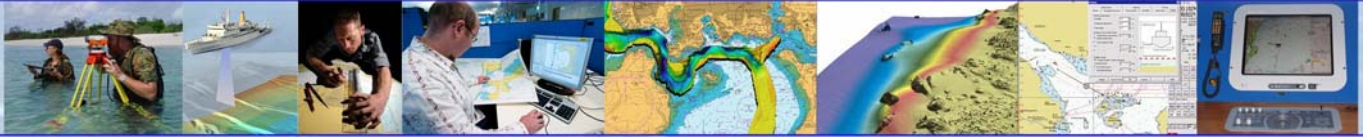


Lors de la conférence, chacun des membres et des Etats membres associés participant a fait un exposé sur la situation de l'hydrographie et des priorités en matière de cartographie dans ses zones de responsabilité. Les exposés ont compris des rapports, des présentations et des débats sur la bathymétrie dérivée par satellite, les activités de la GEBCO, le programme de renforcement des capacités de l'OHI pour la région, la situation de la publication C-55 de l'OHI, les procédures en cas de catastrophes maritimes, les renseignements relatifs à la sécurité maritime pour la zone NAVAREA VII et le projet norvégien Mareano (<http://www.mareano.no/>). Les deux organisations RENC ont fourni des commentaires en retour sur la situation de la distribution des ENC dans la région. Des présentations ont également été faites par chacun des participants de l'industrie.

Le rapport fourni par Maurice a souligné les importants progrès réalisés dans le développement de l'infrastructure et des capacités hydrographiques de Maurice, grâce aux fructueux efforts de renforcement des capacités du programme de renforcement des capacités et au soutien continu du gouvernement indien via le service hydrographique indien qui déploie régulièrement ses navires pour exécuter des levés de Maurice, en assurant une formation et la compilation de cartes marines pour le compte du pays. Les membres associés, l'Angola, le Kenya, Madagascar, les Seychelles et la Tanzanie n'ont pas pu participer à la réunion et n'ont pas soumis de rapports nationaux.

L'Afrique du Sud (capitaine de vaisseau Abri Kampfer) a été réélue à la présidence du prochain mandat et le RU à la vice-présidence. Il est proposé de tenir la prochaine conférence fin septembre 2017 à Maurice, sous réserve de confirmation.

Tous les documents et la présentation pour la réunion du groupe de travail et la conférence sont disponibles à la page des documents de la CHAIA-13, sur le site web de l'OHI (<http://www.iho.int>).



RÉUNIONS BIENNALES DU SCAR *Kuala Lumpur, Malaisie, 20 - 30 août*

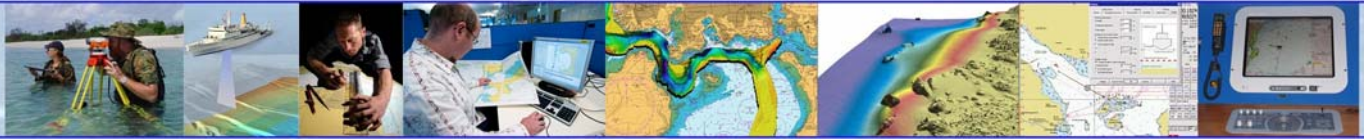


La 34^{ème} réunion biennale du comité scientifique sur la recherche dans l'Antarctique (SCAR) et la conférence associée « Open Science » ont eu lieu à Kuala Lumpur, Malaisie, du 20 au 30 août. Cet événement a réuni les plus grands scientifiques du monde spécialisés dans l'Antarctique. Le SCAR est un organe du Conseil international pour la science (CIUS) chargé de l'initiation, de la promotion et de la coordination de la recherche scientifique dans l'Antarctique et dans l'océan Austral. Le SCAR fournit également des conseils scientifiques

indépendants, à l'échelle internationale, au Système du Traité sur l'Antarctique ainsi qu'à d'autres organismes. Le SCAR est affilié à la Commission hydrographique de l'OHI sur l'Antarctique (CHA).

Le président Robert Ward, qui est président de la CHA, a participé aux réunions parallèles sur l'hydrographie organisées dans le cadre de la conférence du SCAR : le comité permanent sur la gestion des données dans l'Antarctique (SC-ADM), le comité permanent sur les informations géographiques dans l'Antarctique (SC-AGI), le groupe d'experts sur l'évolution du climat et sur les processus merglace (ASPeCt), et le groupe d'experts chargé de la carte bathymétrique internationale de l'océan Austral (IBCSO).

Le président a fait un rapport sur l'état d'avancement de la bathymétrie dans l'océan Austral et sur la nécessité d'obtenir un nombre de données nettement supérieur à celui existant. Il a rappelé aux participants la résolution 5/2014 de la réunion consultative du Traité sur l'Antarctique (RCTA) qui encourage les Etats à s'assurer que tous les navires opérant dans l'Antarctique collectent des données hydrographiques et bathymétriques pendant tous leurs voyages. Il a indiqué que tous les navires opérant dans la région sont capables d'obtenir des mesures des profondeurs dans les eaux côtières en utilisant leurs capteurs de navigation types et que tous les navires dotés des équipements appropriés devraient également effectuer des mesures dans des eaux plus profondes. Il a décrit le projet OHI-COI permanent de la Carte générale bathymétrique des océans (GEBCO) et le centre de données OHI pour la bathymétrie numérique qui constitue un appui, en tant que base de données bathymétrique mondiale complète unique. Il a invité toutes les personnes présentes à examiner la manière dont les données de profondeur archivées déjà collectées dans le cadre de la recherche scientifique pourraient être plus accessibles et donc plus largement mises à disposition dans le cadre d'un ensemble de données bathymétriques mondial.



6^{ÈME} SESSION DU COMITÉ D'EXPERTS DES NU SUR LA GESTION DE L'INFORMATION GÉOSPATIALE À L'ÉCHELLE MONDIALE

New York, Etats-Unis, 3 - 6 août



La sixième session du comité d'experts des Nations Unies sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (UN-GGIM) s'est tenue au siège des NU, à New York, Etats-Unis, du 3 au 6 août.

L'UN-GGIM rend compte à l'Assemblée générale des NU via le Conseil économique et social (ECOSOC) des NU. L'objectif principal de l'UN-GGIM est de jouer un rôle prépondérant dans l'établissement d'un agenda du développement de la gestion des informations géospatiales à l'échelle mondiale et de promouvoir l'utilisation des informations géospatiales pour répondre aux principaux défis mondiaux, notamment compte tenu du rôle des données géospatiales dans le suivi et la réalisation des objectifs de développement durable approuvés dans l'Agenda 2030 des NU pour le développement durable.

M. Wu Hongbo, Secrétaire général adjoint des NU pour les affaires économiques et sociales a ouvert la réunion en soulignant qu'ECOSOC avait récemment adopté un projet de résolution (E/2016/L.28) intitulé « *Renforcement des arrangements institutionnels sur la gestion de l'information géospatiale* ». La résolution adoptée confirme en effet l'UN-GGIM en tant qu'organe subordonné et permet d'apporter un soutien institutionnel plus important à l'UN-GGIM.

Approximativement 300 participants représentant plus de 80 Etats membres des NU et organisations observatrices, incluant l'OHI, ont participé à la session. Un représentant du service hydrographique des Etats-Unis (service des levés côtiers) était présent au sein de la délégation des Etats-Unis. Les services hydrographiques de Cuba, de Nouvelle-Zélande, d'Oman et des Philippines étaient effectivement représentés étant donné que leurs délégations nationales étaient menées par leurs organisations mères. Le président Robert Ward y représentait l'OHI.

La sixième session a été précédée de 28 réunions parallèles couvrant les réunions et discussions régionales du GGIM à l'appui de plusieurs groupes de travail soutenant le GGIM.

Un certain nombre d'items de l'ordre du jour de l'UN-GGIM6 concernaient directement les Etats membres de l'OHI, notamment pour ce qui concerne la contribution des données et services hydrographiques aux infrastructures de données spatiales régionales et nationales.





L'avancement du développement et de la tenue à jour des normes pertinentes de l'OHI a été présenté au comité dans le cadre d'un rapport conjoint de l'OHI, de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et de l'*Open Geospatial Consortium* (OGC). Le comité a exprimé ses remerciements pour les travaux continus de l'OHI, de l'ISO et de l'OGC concernant l'harmonisation et la mise en œuvre de normes, et a reconnu l'utilité des deux documents de référence élaborés par les trois organisations et adoptés par l'UN-GGIM. Plusieurs Etats membres ont indiqué que les documents de référence étaient à présent utilisés pour souligner l'importance fondamentale de l'adoption et de l'utilisation de normes géospatiales afin d'améliorer l'interopérabilité et l'accès aux données dans leur pays.



Le président du comité technique 211 de l'ISO sur l'information géographique/géomatique, M. Olaf Østensen et le président Ward

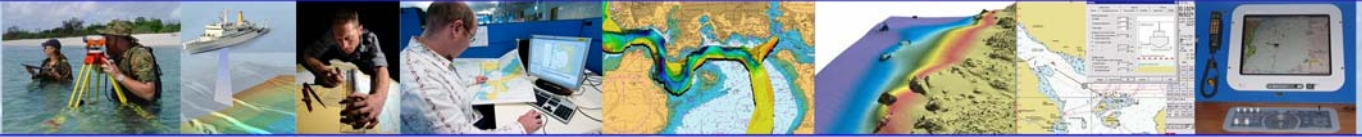
Le comité a examiné les progrès effectués par son groupe de travail (GT) sur les thématiques de données géospatiales fondamentales mondiales. Des débats ont eu lieu sur l'utilité d'une liste minimum de thèmes relatifs aux données géospatiales fondamentales plutôt qu'aux ensembles de données.

Le GT a été invité à rendre compte de sa progression à la prochaine session.

Le comité a confirmé une nouvelle fois sa reconnaissance du fait que les données ouvertes, les politiques de partage des données et l'utilisation d'informations géographiques participatives (mécanisme participatif) sont

essentielles pour faire progresser l'utilisation des informations géospatiales. Ces sujets sont déjà traités par l'OHI, dans le cadre des compétences du groupe de travail sur les infrastructures de données spatiales maritimes (MSDIWG) et de celles du groupe de travail sur la bathymétrie participative (CSBWG).

Le groupe d'experts du comité sur *l'application de l'information géospatiale liée à la gestion et à l'administration des biens fonciers*, a fourni son rapport et des observations. Le président Ward a appelé l'attention du comité sur le fait que les sujets examinés par son groupe d'experts s'appliquaient de la même manière aux zones côtières, aux mers et aux océans. Il a appelé l'attention sur les travaux en cours à l'OHI pour aider les Etats membres à contribuer aux infrastructures de données spatiales nationales et régionales et a invité le comité à envisager d'étendre la portée de l'étude au-delà du domaine des biens fonciers, afin d'inclure spécifiquement les eaux côtières, les mers et les océans. Ainsi, le comité a : *.. reconnu la nécessité de considérer le domaine maritime (lignes de côte, eaux côtières, mers et océans) comme un élément essentiel de l'infrastructure de données spatiales qui sous-tend la gestion et l'administration des biens fonciers, des espaces maritimes ainsi que les ressources géospatiales nationales de nombreux Etats membres côtiers.*



Cette déclaration renforce le rôle du MSDIWG et la priorité accordée aux MSDI dans le cadre du programme de travail de l'OHI.

Des copies de tous les documents et du rapport de la réunion sont disponibles sur le site web du GGIM à la rubrique : <http://ggim.un.org>

La septième session de l'UN-GGIM aura lieu au siège des NU, pendant la première semaine d'août 2017.



CÉRÉMONIE ORGANISÉE EN L'HONNEUR DES LAURÉATS DU MASTER ÈS SCIENCE EN SCIENCE HYDROGRAPHIQUE

Université du Mississippi du sud, Etats-Unis, 04 août

Quatre étudiants parrainés par la République de Corée (ROK) via le programme de renforcement des capacités de l'OHI ont terminé avec succès un master en science hydrographique à l'université du Mississippi du sud (USM), Etats-Unis, en août. Les quatre étudiants diplômés étaient issus des services hydrographiques nationaux du Bahreïn, de Maurice, du Nigéria et de Roumanie. Ils faisaient partie de la 17^{ème} promotion de la formation et ont obtenu de très bonnes notes. La remise officielle des diplômes se tiendra à la fin de l'année ; cependant, une cérémonie en l'honneur des lauréats a été organisée peu après l'issue de la formation pour marquer la réussite des diplômés avant leur retour dans leurs organisations respectives, où ils occuperont des rôles opérationnels dans l'hydrographie.

Le master répond aux exigences d'homologation en catégorie A du comité international sur les normes de compétence pour les hydrographes et les spécialistes en cartographie marine (IBSC), géré conjointement par la Fédération internationale des géomètres (FIG), par l'Organisation hydrographique internationale (OHI) et par l'Association cartographique internationale (ACI).

La cérémonie en l'honneur des lauréats s'est tenue au campus Gulf Park de l'USM le mardi 04 août. Le Dr Rodney D. Bennett, président de l'université du Mississippi du sud, a également participé à la cérémonie, qui a été ouverte par le Dr Steve Miller, vice-président du campus Gulf Park de l'USM. Ont suivi des discours du directeur du BHI Mustafa Iptes et du Dr Chaeho Lim (représentant de l'Etat donateur, la ROK). Un discours liminaire a été prononcé par le capitaine de vaisseau Brian D. Connon (marine des Etats-Unis), directeur de la division de la sécurité maritime, agence nationale de renseignement géospatial des Etats-Unis. La cérémonie a été clôturée par la remise de certificats et de prix par le Dr Karen S. Coats, doyenne de l'école supérieure de l'USM et par le capitaine de vaisseau Raymond Delgado III (marine des Etats-Unis), chef d'état-major, commandement de météorologie et d'océanographie et hydrographe de la marine des Etats-Unis.

Aux quatre anciens étudiants du programme de renforcement des capacités de l'OHI s'ajoutaient neuf autres étudiants diplômés des Pays-Bas, d'Arabie saoudite, des Etats-Unis et du secteur commercial des levés hydrographiques.

La République de Corée et l'OHI devraient avoir la possibilité d'offrir un nombre de places plus important pour cette formation dans les années à venir. Les candidats potentiels devraient se préparer afin de s'assurer qu'ils ont les qualifications nécessaires, particulièrement des compétences en langue anglaise ainsi qu'une reconnaissance académique de leurs diplômes, bien avant le prochain appel à candidatures, qui devrait avoir lieu en septembre.



Les étudiants diplômés reçoivent leurs certificats d'homologation

De gauche à droite :

- M. Maxim van Norden (Coordinateur du programme de catégorie A de l'USM)
- M. Devendra Ragoonath Madhow (Ministère du logement et des terres, Maurice)
- Capitaine de corvette Babatunde Luqman Akanbi (marine nigérienne)
- Dr Chaeho Lim (Directeur de la division des cartes marines, KHOA, ROK)
- M. Mustafa Iptes (Directeur, OHI)
- M. Jasim Butaiba (Bureau des levés et des terres, Bahreïn)
- Lieutenant de vaisseau Lucian Dutu (marine roumaine)